

La Gazette

DES SAVOIR-FAIRE D'AQUITAINE

Recherche et valorisation d'une identité régionale

SAVOIR-FAIRE D'AQUITAINE

37 rue Général de Larminat
33000 BORDEAUX

Tél: 05 56 93 58 66 / Fax: 05 57 81 71 76
helene@savoir-faire-aquitaine.com
www.savoir-faire-aquitaine.com

Directeur de la publication : Jean Suhas
Rédaction : les membres des Savoir-Faire
Secrétariat de rédaction : Hélène Cazilhac
Impression : Pleine Page

SOMMAIRE

☞ p.1 L'Édito du président

Agenda

☞ p.2 Le coin du webmaster

*Fréquentation confirmée
(Jacky Galina)*

En guise de friandise

L'AG au Trinquet : «Dio»!

**Quand les Savoir-Faire
rendent visite aux
barbottes.**

☞ p.3 Un mot - une indéfinition:

Sport

(Eric Cattelain)

Le taffetas d'Idelette

(Chantal Detcherry)

La recette des cannelés

(Marie-Claude Guibillon)

☞ p.4 À lire et à goûter

*Le gang de la Moustache,
une histoire de famille*

(Laurence Wintringer)

**Un impressionniste
bordelais**

(Christiane Armand)

Les illustrations sont de :

*Christiane Armand, Hélène
Cazilhac, Laurence Wintringer,
Jacques Guibillon.*

«Qui sait gober une huître est un mortel heureux !

Auguste Renard



Journée «huîtres» à Gujan-Mestras

Lire le compte-rendu page 2

« 15 maisons d'écrivain d'Aquitaine qu'il faut connaître »

15 € en souscription.

Demandez un bulletin à Hélène.

AGENDA

Lundi 3 mars - 18h

Conseil régional d'Aquitaine

Remise du Prix littéraire
d'Aquitaine 2007 à Philippe
Cougrand pour son ouvrage
«Mortel Estuaire»

Mardi 4 mars

Jean Suhas rencontre Michel
Chanut, directeur du service
Agriculture au conseil régional,
pour évoquer la Poêle de fer et
ses questions budgétaires.

Jeudi 27 mars - 18h

Assemblée Générale des
«Savoir-Faire d'Aquitaine» au
Trinquet Moderne (363 rue
Georges Bonnac à Bordeaux).

Un dîner suivra.



L'ÉDITO

À ceux que l'on voit moins

Vous êtes quelques-uns à nous manquer fichtrement. Des motifs, des raisons, des impedimenta et autres cataclysmes ou pluies d'orages vous ont entraînés loin de nous.

Vous nous manquez.

Toi compagnon de longue date, toi gentille amie des premières sorties et des premiers projets, toi qui nous faisais tant rire, toi conseillère de goût et toi fin connaisseur des bistrotts sympas « où ça le fait bien »... qu'êtes vous devenus ?

Vous nous manquez.

Les «Savoir-Faire d'Aquitaine» ont grandi depuis. Des nouveaux sont arrivés. Nous avons abordé de nouvelles rives et enfourché des projets parfois caracolants. Ça serait bien si vous poussiez à nouveau la porte pour reprendre une place qui est la vôtre.

Allez compagnon, ma belle ... reviens. On va rire et chanter et aimer et dire « sans » esprit de gloire ni de dotation ».

Aucun préalable, aucune permission.

Tu viens, c'est tout.

Le Président

L'AG au Trinquet : « DIO ! »

Vous connaissez le «Trinquet Moderne», rue Georges Bonnac. Nous y avons tenu notre assemblée générale l'an dernier. Cette année nous réitérons.

Assemblée générale 2008
Jeudi 27 mars à 18 h.

- rapport moral et financier du Président et du Trésorier
- discussion et mise aux voix
- débats sur les projets

Ceux qui le souhaitent pourront rester sur place pour dîner.

Merci de vous inscrire auprès d'Hélène.

Le président

Le coin du webmaster

Jacky Galina



Fréquentation confirmée

Courant 2006, notre site Internet atteignait une fréquentation supérieure à 900 visiteurs par mois. Les statistiques de l'année 2007 confirment ce niveau avec un total de 13.351 visiteurs pour 28.974 pages vues.

Les publications de notre association ont été visitées 6.382 fois. Les cahiers et les gazettes disponibles sur notre site en format pdf ont été téléchargés 2.886 fois.

Enfin, l'ensemble du contenu consacré au livre des chansons a été visité 2.573 fois.

Merci à chacun d'entre vous qui contribuez à ce succès.

A bientôt sur notre site.

J. G.

En guise de friandise

Par ce mois de froid et de bise,
De krach boursier, de grosse crise,
Que ça te botte ou te défrise
Voici le temps de la cotise

Sur la Dordogne ou la Baise,
Au Sahara sur la banquise,
Au fin fond des îles Marquises
Voici le temps de la cotise

Au grand conseil du chef Cochise,
Pour Abelard sans Héloïse,
Sur la Mer Rouge de Moïse
Voici le temps de la cotise

La traduction de ces bêtises
Tu le savais sans qu'on le dise
C'est qu'avant le temps des cerises
Tu dois **25 €** de cotise

If you please.

Quand les «Savoir-Faire» rendent visite aux barbottes de Gujan-Mestras

C'est une sorte de bateau renversé, avec le pont retourné qui sert de plancher et la coque profilée en plein ciel où elle vogue entre nuages étirés et océan de bleu pur, plein ouest, vers le soleil bien présent ce jour-là.

C'est le lycée du port de la Barbotière à Gujan-Mestras, fort bel ensemble moderne où il doit faire bon apprendre à se mariner.

Notre équipage est restreint : quatorze au rôle pour tout découvrir et manœuvrer entre passerelle, atelier de charpente et hangar de profilages de coques en matériaux composites.

Le commandant de bord, Christian Baris, proviseur de son état, nous fait découvrir son bâtiment : le lycée des métiers de la mer : 660 garçons et filles répartis dans cinq filières : filière scientifique (bac S Sciences de l'Ingénieur), technologique (Bac sciences et technologies industrielles), professionnelle (BEP et Bac Pro en plasturgie, maintenance navale, cultures marines ou productions aquacoles), centre de formation des Apprentis et Formation continue.

A noter que le taux d'embauche à l'issue de ces études est de 100 %.
Merci Monsieur Baris et bon vent pour vous et votre équipage !

Toute cette jeunesse donne faim, non ? Notre mouillage suivant fut à La Perle de Larros. Au menu : des huîtres, des huîtres et des huîtres avec pain, beurre et... un coup de blanc !

Escale suivante à la Maison de l'Huître : bon accueil, intérêt certain, programme intelligent. En moins d'une heure nous avons tout compris à propos de l'huître depuis le naissain jusqu'à la dégustation. Histoire, science et gastronomie tout compris.



Le Port de Larros

Le soir ensoleillé et froid étirait l'ombre des mats jacassants sur le port de Larros quand nous sommes entrés au « Bar de la Marine ». Goûter sympathique et découverte de l'histoire de Gujan-Mestras grâce à Jean Dazens, gujanais de vieille souche qui nous a dit, et avec quel talent, les anecdotes et

les secrets de cette localité, déjà devenue grande.

Ainsi nous apprenions que la « barbotte » est le nom que l'on réserve ici aux insectes coléoptères ce qui explique sans doute que les armes de Gujan-Mestras qui semblent clignoter aux maillots des joueurs de rugby soit une « coccinelle ».

Yves Castex nous a lu du Louise Gabriel et tout ça allait plutôt bien avec mon chocolat et mon gâteau basque.

Vous n'y étiez pas ? Dommage pour vous !

Jean Suhas

Extrait d'une vieille chanson gujanaise à chanter sur l'air de « La Madelon ». (Merci à Jean Dazens pour les paroles. Retrouvez-les en intégralité sur le site internet des Savoir-Faire) :

*«Notre bassin est la mer veille dont tant de pays sont jaloux
Dans bien des cœurs son nom éveille
Un écho tendre, écho bien doux
Gujan-Mestras, Le Teich, Lanton, L'Herbe, Andernos, La Teste,
Audenge, Arès, Taussat et Biganos.»*

UN MOT - UNE INDÉFINITION ∞ : Sport

Sport : (Mot anglais tiré de l'ancien français *desport*, amusement), sm. Tout exercice en plein air, tel que courses de chevaux, canotage, chasse à courre, à tir, pêche, escrime, etc. En France, on confond souvent le sport et le turf, qui n'est qu'une espèce de sport. » *Litté*

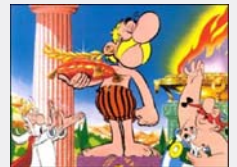
Il est entendu que notre terre d'Aquitaine est des plus riches sur le plan sportif. Ce ne sont pas les disciplines, les clubs, ni les enthousiasmes qui lui manquent en la matière ! Connaissez-vous par exemple *aquisport.eu*, « **site portail, pour la connaissance du sport et de ses enjeux, outil partagé, au service des acteurs du sport en région Aquitaine...** » ? **Ce site public est une belle initiative**, portée par une convention de coopération entre l'Etat (Direction régionale et départementale de la jeunesse et des sports d'Aquitaine) et le Conseil Régional. Oui, le sport est pleinement associé à notre valorisation régionale. Toutefois qu'entendons-nous par ce terme ? À l'instar de la citation qui figure plus haut, datant il est vrai de 1863, avons-nous bien conscience de l'évolution des significations d'un âge à l'autre de nos sociétés, de nos pratiques et de nos esprits ? Que dire de ce mot de George Bernard Shaw, renvoyant à une acception qui n'est pas si obsolète qu'il le paraît : « Quand un homme désire tuer un tigre, il appelle cela *sport* ; quand un tigre désire le tuer, il appelle cela *férocité* » ! Du reste, que penser des définitions qu'en donnent aujourd'hui nos usuels ?

« 1. Activité visant à améliorer sa condition physique 2. Ensemble des exercices physiques se présentant sous forme de jeux individuels ou collectifs, donnant généralement lieu à compétition, pratiqués en observant certaines règles précises. » (Grand Larousse) Où trouve-t-on en pareille définition la part d'exploit, et d'affranchissement des règles (dopage), de mise en scène, de médiatisation, de catharsis que le sport contient ? Où trouve-t-on la projection vers un futur indéterminé dont le poète latin *Juvénal* s'inquiétait déjà :

« ... [le peuple romain] qui distribuait autrefois pleins pouvoirs, faisceaux, légions, tout, maintenant se replie sur lui-même et ne s'inquiète plus que pour les deux choses qu'il souhaite : du pain et des jeux !¹ »

(*Satires*, 10, 78-81)

Proposition d'indéinition : « *Le sport* désigne une activité physique et mentale, individuelle ou collective, vécue dans l'anonymat ou au contraire le désir de gloire hautement médiatisé et rétribué, censée s'accomplir dans un cadre défini par des règles courtoises dont certains s'affranchissent néanmoins, suscitant un environnement dont les qualités (et défauts) reflètent cette variété : convivial, symbolique, souvent identitaire et parfois hautement pathogène... »



Eric Cattelain

¹ ... [populus Romanus] qui dabat olim imperium, fascas, legiones, omnia, nunc se continet atque duas tantum res anxius optat, **panem et circenses**.

Les cannelés de Marie-Claude



“Après avoir apprécié mes cannelés à diverses occasions, vous êtes nombreux à m'avoir demandé la recette :”

Pour une vingtaine de cannelés

La veille mélanger **250 gr de farine** avec **450 gr de sucre**, incorporer **2 œufs entiers** plus **4 jaunes, un litre de lait entier** et **100 gr de beurre** – remuer vivement – y ajouter la **vanille**, la **fleur d'oranger** et le **rhum** – laisser reposer toute la nuit au réfrigérateur.

Le lendemain graisser légèrement les moules avec du beurre, (*j'utilise des moules en silicone plus faciles à démouler et à nettoyer*). Ne pas oublier de les saupoudrer de sucre - les remplir de pâte à 2 cm du bord et enfourner à 200° pendant 1h15 – démouler à la sortie du four et laisser refroidir sur une grille.



Marie-Claude Guibillon

Le taffetas d'Idelette

par Chantal Detcherry



Ecrire sur la soie, la laine, le cuir, le coton et la mousseline. A la faveur de jupes, de corsages, de chaussures ou de pèlerines que l'on a portés, évoquer la vie qui s'ouvre, se donne, étincelle et puis trop vite passe...

Idelette de Bure, dans la « *Garde-Robe ou les phrases de taffetas* », déploie sous nos yeux les vêtements où s'est inscrit le déroulement d'une existence. Les souvenirs qui dormaient dans leurs plis se raniment. Joies, déceptions, plaisirs menus et magnifiques, moments de grâce ou de mensonge. L'habit cache ou révèle la Femme selon les circonstances mais aussi les lieux. Car parcourir ces pages sensuelles, c'est se promener des Iles Shetland à celles de la Méditerranée, d'Elseneur à Venise, de Bratislava à Blaye, comme sur une moderne Carte du Tendre, où resurgiraient les visages des amours et des rencontres.

L'élégance et la justesse de la langue de l'écrivain restituent la fluidité des formes, la richesse des matières, la délicatesse des sentiments. Ses mots d'une lumineuse poésie révèlent des secrets, célèbrent la splendeur de la jeunesse, suggèrent enfin la saveur douce-amère de l'âge qui vient.

Et, la garde-robe refermée, persiste en nous l'étonnante impression d'avoir lu un émouvant livre de vie.

Chantal Detcherry

Idelette de Bure, *La Garde-Robe ou les phrases de taffetas*. Editions Arléa, Paris 2008

L'escale des Savoir-Faire

Le gang de la Moustache, une histoire de famille...



«Moustache» croqué par
Jacques Guibillon

Les membres du gang :

- Christian dit «Moustache», le patron, forte carrure, gouaille aux accents de la capitale, verve rieuse et l'oeil aux abois, derrière le bar aussitôt rentré du marché des Capucins,
- Maud, sa légitime et maîtresse aux fourneaux, qui le rappelle parfois à ses devoirs à travers le passe-plat,
- Alexandre, le fils à moustaches de Moustache, aux fourneaux également, (il est tombé dedans quand il était petit), maître-queue à temps complet quand il le faut,
- et Aurélie, la fille, dansant la salsa entre les tables pour contenter tout le monde, minois tantôt rieur, tantôt boudeur, mais toujours efficace...

Le repère : « L'assiette de Moustache », sise au 50 cours Anatole France, une vitrine discrète dissimulée à deux pas du tribunal et de la caserne des pompiers...

Les crimes et délits :

- l'atmosphère est de lumière douce, de larges planches de bois au sol et aux murs, des portes d'anciennes glacières, un petit poêle, de vieux moulins à café, une collection rampante et envahissante de poteries de Monaco, (et pas de Vallauris s'il vous plaît), des portraits de Moustache et de sa fille, (avec un petit air de Charlotte Gainsbourg), offerts par quelqu'ami de passage; tout cela délie la langue aussi sûrement que les tortures chinoises... Et si cela ne suffit pas, un petit verre de blanc pétillant ! (de celui-là même dont Jean, notre président, pourtant persuasif d'habitude, n'arrive pas à obtenir une douzaine d'échantillons pour quand l'été sera venu...)
- les mélanges, que ce soit côté saveurs ou côté table, ils sont surprenants, mais harmonieux, traditionnels ou exotiques. Ah, cette garbure, cette tête de veau, ce poulet tandoori et ce tajine... Je crois savoir qu'Alain Juppé, lui, préfère la blanquette. S'y croise une faune improbable d'avocats, d'hommes et de femmes politiques, de membres des Savoir-Faire, de blousons noirs et d'anonymes, jamais poussée dehors même si l'on s'attarde jusqu'à l'heure du thé, mais plutôt avec un cognac ou une fabrication maison...

C'est sûr, les murs en ont entendu de bonnes...

Le restaurant est ouvert le midi, mais, si vous le demandez gentiment, on vous l'ouvrira aussi le soir. Certaines chorales, des photographes amateurs et des politiciens le savent déjà !

La salle à l'étage accueille régulièrement des expositions. Ici, la générosité a peu de limites, et c'est bien pourquoi les Savoir-Faire en ont fait leur «stammtisch»* du lundi midi !

A propos, ça fait longtemps qu'on ne vous y a vus !

Laurence Wintringer

* «stammtisch» : mot alsacien et allemand signifiant littéralement «table-tronc», table où l'on aime prendre racine.

Un impressionniste bordelais

Ce tableau, c'est pourtant bien lui ?... Soudain je crois rêver... C'est exactement le même sujet, le même angle de vue: l'émouvante statue de la place Jean Moulin, avec la Tour Pey-Berland qui s'élance derrière..., l'envol des ailes de l'ange qui soutient un soldat blessé... le pâle soleil à gauche de la Tour... Ce motif, je viens de le peindre sur mon carnet d'aquarelle maladroitement, de mes doigts gelés de « petit peintre du dimanche », en ce matin de janvier 2008. Et voilà qu'en parcourant l'exposition sur les impressionnistes, aux Musées des Beaux-Arts, je suis saisie par le grand et magnifique tableau peint par Alfred Smith, il y a 120 ans environ, le même, avec le talent en plus ! Toutefois, le jour est plus gris, un cheval attend dans la rue, des femmes en longs manteaux... «Matinée d'hiver» peint avant 1893. Le sujet, bien connu des Bordelais, n'est pas un monument aux morts mais une statue élevée en hommage aux soldats de la guerre de

1870 : «Le triomphe des Vaincus». (Gloria victis). Il faut aller voir cette exposition, en particulier la salle Imberti consacrée à Alfred Smith, peintre bordelais né à Bordeaux en 1854 au 21 rue du Pas-Saint-Georges.

Il a magnifiquement peint les quais, le matin, le soir, à l'heure où les feux s'allument en haut des colonnes rostrales, sous la pluie avec le scintillement de l'eau sur les pavés glissants, l'espace laissé aux grands ciels qui respirent, l'activité du port, les mats puissants des bateaux, une vie intense contenue dans la courbe inchangée des façades du Port de la Lune... et le petit tramway qui bringuebale... C'est jusqu'au 6 avril, courez-y vite !

Christiane Armand

Peinture et société au temps des impressionnistes.
Deux sites d'exposition : Galerie (Place du Colonel Raynal) et Musée des Beaux-Arts (20 cours d'Albret).
Tous les jours de 11h à 18h sauf mardi et jours fériés.



Statue «Le triomphe des vaincus»
place Jean Moulin.
Aquarelle de
Christiane Armand